

Jusqu'au sommet du Jura: le Crêt de la Neige !

Samedi 8 Février 2020 - Valentin Coudert

Un samedi comme les autres

Pour les habitants de Crozet et ses alentours, les samedis matin d'hiver sur le parking de la télécabine se suivent et se ressemblent depuis des années. Neuf heure moins le quart. Tout le monde se retrouve avant l'ouverture des oeufs. Entre les habitués qui viennent rentabiliser leur forfait saison et les gamins des skis-clubs qui partent s'entraîner se faufilent quelques touristes qui préfèrent le Jura aux domaines alpins. Et puis nous. 6 randonneurs (Colette, Pascale, Daniel, Denis, Eric et Valentin - *c'est moi*), peaux de phoque dans le sac et parés pour l'objectif de jour: monter jusqu'au Crêt de la Neige, plus haut sommet du Jura avec ses 1720 mètres d'altitude.

La météo est au beau fixe même si les Alpes semblent couvertes de l'autre côté du bassin lémanique. L'enneigement est lui, comme on pouvait s'en douter, bien maigre pour l'époque.

Après dix minutes de montée en cabine, nous voilà sur les pistes. Altitude: 1300m. Tout le monde chausse et on attaque la montée, direction l'ancienne piste de la Ramaz. C'est Eric qui montre le chemin. *Pour l'instant*. Après quelques centaines de mètres, nous quittons le domaine skiable et avançons tranquillement au milieu des sapins, sous le soleil qui commence déjà à bien se faire sentir.

Pour rejoindre le Crêt de la neige, il faut longer les crêtes direction Sud-Ouest. Et alors que nos skis marquent la neige tantôt fraîche et légère, tantôt glacée et soufflée, d'autres appareils un peu plus lourds laissent eux-aussi leur trace, dans le ciel cette fois. Le Mont-Blanc, lui, nous fait face et en impose dans le panorama qui s'étend tout en bas.



Le coup du sort

Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas dans les pentes alpines que rien d'inattendu ne peut arriver ! Il aura suffit d'un ersatz de seconde, un mouvement malencontreux, et crac, la fixation d'Eric lâchait. Malheureusement pas le genre de crac qui se répare au beau milieu des sapins et des rochers. Et alors que nous n'avons pas encore atteint la moitié de la course, Eric est obligé de nous quitter et de rentrer au bercail. *Pour préparer les crêpes ?*

Un secret creusé dans la roche

C'est Denis qui prend alors le relais en tête de course. Il est, comme il le dit lui-même, dans son jardin à cet endroit du Jura. Et nous réserve une petite surprise: un arrêt dans un lieu incongru et inconnu des cartes. Le bivouac du Tétras. Nous n'en donnerons ni la localisation GPS, ni même les indications pour y retourner (nous en serions bien incapables). L'endroit doit rester secret. Une petite porte, et deux fenêtres pour en marquer l'entrée. Et une grotte naturelle en guise de salon, avec casseroles et chaussettes qui pendent ! Impossible d'y tenir debout, mais pour une nuit, il y a la place de dormir.



Nous continuons encore un peu l'ascension et décidons de nous arrêter avant le sommet pour manger à l'abri du vent. Pas besoin de festin, nous savons déjà que la fin de journée sera calorique !

Arrivée au sommet, et dilemme pour en repartir

Encore quelques centaines de mètres et nous voilà au Crêt de la Neige. Vue à trois cent soixante degrés sur Lélex et le département du Jura au Nord, le pays de Gex, Genève et les Alpes au Sud. Le temps d'une photo de groupe avec l'aide d'un randonneur de passage et des félicitations traditionnelles: nous aurons perdu notre chef de course, mais nous y serons quand même arrivés !

